

# La bretonne Sobad marine renforce sa diversification vers la plaisance

Spécialisée dans le secteur de la pêche à ses débuts, l'entreprise de Douarnenez s'est peu à peu tournée vers le shipping et la plaisance. Une diversification réussie qu'elle renforce aujourd'hui.

**N**ée il y a quarante ans à Douarnenez pour livrer du carburant au monde de la pêche, la Société bretonne d'avitaillement et de distribution (Sobad, devenue depuis Sobad marine, vingt-trois salariés) a élargi son périmètre à la marine marchande il y a six ans et à la plai-

sance deux ans plus tard. Chaque année, elle livre 170 000 m<sup>3</sup>, dont les deux tiers dans la pêche, de Dunkerque à Menton.

Grâce à sa diversification, la filiale de Total et de la Coopération maritime (51-49 %), propriétaire d'une zone de stockage classée Seveso 2 sur le port douarneniste, a amélioré sa rentabilité. « **Les résultats engrangés dans la plaisance nous permettent d'investir dans la pêche** », reconnaît Jean-Loup Thivet, directeur de Sobad marine. Il évoque les camions de distribution dédiés à la pêche, les automates comme à Douarnenez, des investissements mixtes pêche-plaisance, etc.

nies et boutique alimentaire. « **En misant sur la sécurité et la qualité du service (NDLR : 300 000 euros investis hors rachat des fonds), nous avons développé l'activité des stations** », se félicite Jean-Loup Thivet.

À ces stations employant du personnel, s'ajoutent des stations automatiques (à Tréboul et Morgat par exemple) où les plaisanciers viennent se servir directement aux pompes. « **D'autres communes nous ont sollicités pour développer le concept en plaisance (Camaret) et en pêche professionnelle (Brest)**. » Sobad marine ambitionne d'exploiter une dizaine de stations de plaisance dans les cinq prochaines années.

Les plaisanciers auront accès en temps réel aux images de surveillance pour connaître le temps d'attente aux pompes. Sur un site internet dédié, Sobad marine prévoit même de proposer aux plaisanciers, d'ici à 2018, différents produits qu'ils pourront retirer en station au moment de leur passage. La société portera alors un nouveau nom, actuellement à l'étude.

## Des stations automatiques aussi

Sobad Marine exploite aujourd'hui quatre stations sur la façade méditerranéenne (Cogolin, Mandelieu-la-Napoule, Menton et Beaulieu) et deux sur la façade atlantique (Tréboul et Morgat). Des stations modernes et accueillantes avec ligne de luminaires immergés pour délimiter l'accès aux pompes, gros pare-battages, amarres four-

Franck JOURDAIN



Franck Jourdain

Chaque année, Sobad marine livre 170 000 m<sup>3</sup>, dont les deux tiers dans la pêche, de Dunkerque à Menton.

# Après une année difficile, Barriol retrouve des couleurs

Le chantier naval Barriol d'Arles (Bouches-du-Rhône) a été repris en décembre par l'entreprise de chaudronnerie, la scop Secmmi d'Avignon, alors qu'il était en difficulté financière.

À cause du slipway dont il dispose, le chantier ne traite que des bateaux à fond plat : péniches, barges fluvio-maritimes ou les bacs de Barcarin. « **Pour le moment, nous ne faisons que de la réparation, visites réglementaires ou avaries**, explique Olivier Gaulard, directeur technique de Secmmi et gérant du chantier naval. **Nous sommes de plus en plus sollicités pour relancer l'activité de construction, ce qui n'est envisageable qu'à long terme.** »

Le chiffre d'affaires du chantier, de 1,6 million d'euros en 2016 (exercice clos en septembre), ne de-

vrait par dépasser les 800 000 euros cette année. Mais la Secmmi espère retrouver les résultats 2016 dès l'an prochain. Cinq personnes ont été licenciées et huit ont été gardées.

La Secmmi va aussi transférer à Arles son équipe et ses machines de Berre, dont la deuxième plus grosse cintrreuse de France. Déjà, 145 000 euros ont été investis pour rénover l'électricité du bâtiment. Une somme équivalente sera débloquée dans l'année pour renouveler l'outil de production mécanique. « **On ne peut que monter en puissance. Au sein du pôle technologique naval, une entreprise de déconstruction devrait nous rejoindre dès 2018, ce qui dynamisera davantage le site** », assure Olivier Gaulard.

Camille BLEUET



Cinq navires sont en ce moment en travaux à sec au chantier naval Barriol.

DR